

le mag sorties, ciné, expos

Retrouvez les infos de votre région sur e-tribune.fr

■ DIEULEFIT Enregistrement et résidence

Un studio d'enregistrement a ouvert ses portes à Dieulefit grâce à l'équipe de La Mine d'Art. Avec une régie de 16m² ; une cabine de 35m² et une salle voûtée en pierre de plus de 30m², l'équipement investi est de qualité et l'accent a été mis sur l'acoustique.

Les services proposés sont : la résidence, le studio d'enregistrement, la postproduction, la prestation Live sono et un concert de fin de résidence. L'équipe fait une promo d'ouverture avec une semaine de studio - 1 jour gratuit jusqu'au 31 décembre 2018.

Contact : 07 68 86 30 80 - contact@elstudio.fr - www.elstudio.fr
Tarifs sur le site internet.

«RAOUL TABURIN» EN AVANT-PREMIÈRE À MONTÉLIMAR

Avec la bénédiction de Sempé !

Pierre Godeau («Juliette», «Eperdument», «11.6») est venu tourner, en juin-juillet 2017, son 4e long-métrage dans la Drôme, majoritairement à Venterol, mais aussi à Mollans-sur-Ouvèze. Enfin, nous allons pouvoir en voir le résultat puisque «Raoul Taburin» est projeté en avant-première le lundi 24 septembre à 21 à l'auditorium de Montélimar dans le cadre du festival De l'écrit à l'écran. Le jeune réalisateur y poursuit sa ligne de vie... Entretien.

«Raoul Taburin» ne tranche-t-il pas avec le registre de vos précédents films ?

«Je pense qu'il y a toujours eu une part de poésie et de rêverie dans mes premiers films. Et un côté naïf aussi. Je pense que c'est comme ça que l'on a pensé à moi pour «Raoul Taburin». Le scénariste

Guillaume Laurant est venu me trouver, son ami Sempé lui avait soufflé d'en faire un film, cela lui tenait à cœur mais Sempé était aussi sceptique car il n'avait pas très bien vécu l'adaptation du Petit Nicolas. Du coup, c'était un peu flippant pour moi... Mais Sempé a été très bienveillant avec moi, il a suivi toutes les étapes du film, et il est venu sur le tournage.»

Comment a-t-il réagi ?

«D'un côté, il fallait trahir le livre pour raconter une histoire en une heure et demie, prendre des libertés, mais c'était important pour moi d'être fidèle à l'esprit du livre. Sempé a été très ému, il a dit avoir retrouvé ses personnages. Au festival du film de Cabourg, en juin dernier - où le film a obtenu le prix Coup de coeur, NDR -, il était là

aussi, et de l'échange après la projection il ressort que tout le monde était unanime : on avait retrouvé l'univers de Sempé. Pour moi, c'était ma motivation principale qu'il en soit heureux. De son point de vue, c'est réussi ! Côté spectateurs, on a plutôt vu des gens sortant en souriant. C'est un film plaisant et tendre, une histoire toute simple, qui parle à tout le monde et qui rassemble.»

Quelles ont été vos priorités ?

«Être fidèle à l'esprit ! C'est parti de l'observation des dessins de Sempé et des gens qui dessinent, en regardant la vie devant eux. Je me suis installé au café du village de Venterol, je voulais partir du réel et créer du décalage. Sempé est à l'inverse de la stylisation, et nous, je crois que nous avons créé un pont entre naturalisme et poésie.» «Il était important de parler des gens du coin au sens de «décors du film»... Dans le livre, on s'imagine qu'on est dans un coin où il fait beau, peut-être en Provence, la nature est très présente, je devine des montagnes... Quand je suis arrivé dans la Drôme, ça a été une évidence. Rien d'excessif. C'était doux, simple.»

«Je n'ai pas voulu ancrer le film dans une époque, on a fait tout un travail sur le choix des couleurs. Des couleurs pastels. En revanche, on a un peu saturé la couleur sur les personnages principaux, pour ressembler au trait de Sempé.»

Comment qualifieriez-vous la tonalité de votre film ?

«C'est une comédie existentielle. Pas une franche comédie. Plutôt une fable. Entre Jeunet et Pagnol/Becker. En fait, je ne suis pas très bien placé pour me juger...»



Un Benoit Poelvoorde heureux de tourner son Sempé. © Claire Nicol, CDF RA

Comment avez-vous trouvé la prestation de vos acteurs principaux ?

«Formidable. Benoit Poelvoorde connaît Sempé par cœur. Il voulait d'ailleurs d'abord devenir dessinateur à cause de lui... Benoit puise l'humanité des personnages qu'il joue dans les dessins de Sempé. De la poésie, de la tendresse... ça coulait.» «Quant à Edouard Baer, il n'avait jamais tourné avec Benoit, son grand ami. Ce fut donc un tournage très joyeux, et ces deux-là n'ont pas eu trop à jouer l'amitié qui les lie...»

«Les nombreux figurants ont été géniaux aussi. J'ai un souvenir merveilleux du tournage dans la Drôme où je suis retourné en vacances cet été. Benoit était déjà venu (pour au moins «Saint Amour» avec Depardieu, à Dieulefit, NDR) et Edouard a eu un coup de cœur pour la région.»

Alors vous allez venir le présenter en Sud-Drôme ?

«Oui. C'est un engagement qu'on avait pris. L'avant-première prévue cet été n'a pas été possible, Benoit était pris. Or, on était resté un mois à Venterol, un mois magnifi-

que, on avait été très bien accueilli, ça nous semblait impensable de ne pas revenir ensemble. Nous allons organiser cette présentation, peut-être en plein air à Venterol, plus une autre séance au cinéma L'Arlequin à Nyons.»

«Pourquoi la sortie du film, initialement prévue en octobre, a-t-elle été repoussée ?» «Parce que nous avons changé de distributeur. Du coup, il fallait entrer dans le catalogue de sorties de Pathé, et choisir une bonne date. Ce sera donc finalement le 17 avril 2019.»

Propos recueillis par L. O.
<https://delecritlecran.com/fr>

➤ Un souvenir de tournage... à la Sempé

«Un jour, on a tourné au-dessus du village de Venterol. Dans une bergerie, Benoit Poelvoorde devait hurler son secret : «Je ne sais pas faire de vélo.» On a effectué plusieurs prises. On ne pensait pas que la voix portait ainsi. Mais, à un moment, quelqu'un du village a répondu : «Qu'est-ce que ça peut nous faire ?» C'était tellement Sempé...»

Et nous, sur le tournage, c'est silence total, on est tous mobilisés, et on captait ce secret de Taburin... alors cette voix qui nous remettait dans la normalité, le quotidien, c'était vraiment très drôle !»



«Le chef déco Yan Arlaud a fait un travail formidable. L'idée, c'était de composer avec le village que Venterol était. On a apporté des modifications (peintures...), on a créé une fontaine, des boutiques... et ça ne faisait pas décor, ça s'intégrait. Quel bonheur de tourner à Venterol ! Un vrai studio à ciel ouvert. Et quelle fête quand on est parti ! Un super moment pour tous, un super souvenir.» © Claire Nicol, CDF RA